Royaume-Uni : pourquoi la BBC prend ses distances avec Stonewall, une influente association LGBT (MàJ : Stonewall a tenté d'interdire un article jugé « transphobe »)

21/11/2021 à 12h02



21/11/2021

Stonewall a tenté d'interdire un article jugé « transphobe »

Pour beaucoup, il s'agissait d'une diffusion courageuse et attendue depuis longtemps d'un sujet important et bouleversant : une enquête minutieuse sur les allégations selon lesquelles des femmes trans prédatrices auraient fait pression sur des lesbiennes pour obtenir des rapports sexuels, publiée sur le site web de BBC News.

Mais une fuite de courriel montre que l'influent groupe de pression transgenre Stonewall a tenté de supprimer l'enquête avant même qu'elle ne soit publiée – et a affirmé de manière extraordinaire que débattre de ces questions équivalait à du "*racisme sexuel*".

> *Extrait de l'article publié sur BBC que Stonewall a tenté de censuré :*
>
> *Une lesbienne est-elle transphobe si elle ne veut pas avoir de relations sexuelles avec des femmes transgenres ? Certaines lesbiennes affirment qu'elles subissent de plus en plus de pressions et de contraintes pour accepter les femmes transgenres comme partenaires, puis qu'elles sont évitées et même menacées si elles en parlent. Plusieurs d'entre elles ont parlé à la BBC, ainsi que des femmes transgenres qui sont également préoccupées par cette question.*
>
> *"Ils ont dit qu'ils m'étrangleraient avec une ceinture s'ils étaient dans une pièce avec moi et Hitler. C'était si bizarrement violent, juste parce que je ne veux pas avoir de relations sexuelles avec des femmes trans."*
>
> *Jennie est une femme lesbienne. Elle dit qu'elle n'est attirée sexuellement que par les femmes qui sont biologiquement des femmes et qui ont un vagin. Elle n'a donc des rapports sexuels et des relations qu'avec des femmes qui sont biologiquement des femmes.*
>
> *Jennie pense que cela ne devrait pas prêter à controverse, mais tout le monde n'est pas d'accord. Elle a été qualifiée de transphobe, de fétichiste des organes génitaux, de perverse et de "TERF" – une féministe radicale excluant les trans.*
>
> *'We're being pressured into sex by some trans women'*

Cette dernière tentative d'étouffer la liberté d'expression

vient s’ajouter aux préoccupations croissantes concernant l’influence de Stonewall, qui reçoit des millions de livres sterling pour conseiller des organismes publics, notamment des ministères, des forces de police et des universités, ainsi qu’une série d’entreprises privées.

Stonewall a commencé comme un groupe de campagne pour les droits des homosexuels et a été largement applaudi pour son travail essentiel.

Aujourd’hui, cependant, il est dominé par la campagne pour les droits des transgenres et, de manière controversée, il s’efforce de promouvoir l'”identité de genre” autoproclamée – la doctrine selon laquelle les gens sont le genre qu’ils disent être – avant le sexe biologique.

Il soutient la croyance, par exemple, que les personnes ayant un pénis peuvent être des lesbiennes et que celles ayant un vagin peuvent être des homosexuels. Ceux qui ne sont pas d’accord, dit Stonewall, sont des bigots.

L’influence de Stonewall est telle qu’un ancien collaborateur de Boris Johnson a affirmé que le groupe avait été autorisé à dicter la politique du gouvernement par des conseillers qui lui présentaient des informations pro-trans “biaisées”.

Au début du mois, la BBC a suivi plusieurs autres organismes de premier plan, dont des ministères de Whitehall, en abandonnant son adhésion au programme “Diversity Champions” de Stonewall.

Dans le cadre de ce programme, les employeurs paient le groupe de pression pour qu’il les aide à “intégrer l’inclusion LGBTQ+” dans leurs méthodes de travail.

L’annonce de la BBC est intervenue deux semaines après la publication par la société d’une enquête menée par la journaliste Caroline Lowbridge, dans laquelle certaines lesbiennes racontent qu’elles se sont senties poussées à avoir

des relations sexuelles avec des femmes trans, c'est-à-dire des hommes qui se disent femmes mais qui ont conservé leurs organes génitaux masculins.

L'article reprend également un argument controversé avancé par plusieurs militants trans, selon lequel l'expression de toute préférence en matière de partenaires sexuels devrait être considérée comme "discriminatoire", car ces préférences excluent souvent les personnes trans.

Cet argument est parfois appelé "le plafond de coton" – une référence de mauvais goût aux sous-vêtements suggérant que les femmes trans sont systématiquement empêchées d'avoir des relations sexuelles avec des femmes biologiques.

La BBC a reçu de nombreux éloges pour son enquête, qui a incité certaines lesbiennes à exprimer leur colère face à l'ostracisme dont elles ont été victimes parce qu'elles souhaitaient n'avoir des relations qu'avec des femmes.

Kat Howard, militante, a écrit qu'elle était "incroyablement reconnaissante à Caroline Lowbridge et à la BBC pour cet article", ajoutant : "Nous avons besoin d'aide pour protéger les jeunes lesbiennes : Nous avons besoin d'aide pour protéger les jeunes lesbiennes du monde entier contre une communauté LGBT qui préférerait les voir réduites au silence plutôt que de s'opposer aux hommes auteurs d'agressions.

Pourtant, il est apparu que plusieurs mois avant la parution de l'article, Nancy Kelley, directrice générale de Stonewall, a écrit au directeur éditorial de BBC News pour dénoncer le travail de Lowbridge dans une tentative apparente de faire arrêter son article.

Dans son courrier électronique, Nancy Kelley a laissé entendre que l'article de la BBC finirait par être "transphobe" parce qu'il présentait les femmes trans comme des "prédateurs sexuels", ce qui était un "argument central des antitrans".

Elle s’est également plainte que la question “hautement toxique” du plafond de coton était “analogue à des questions comme le racisme sexuel”.

Il est entendu qu’il a fallu de nombreux mois de discussions éditoriales avant que l’article ne soit publié le 26 octobre.

Stonewall a semblé confirmer que des modifications avaient été apportées à l’article original, bien qu’il ne soit pas clair si ces modifications étaient le résultat direct de la fuite de l’e-mail, envoyé en septembre 2020.

On ne sait pas non plus si le directeur éditorial de BBC News de l’époque, Kamal Ahmed, a pris des mesures sur la base des préoccupations spécifiques soulevées par Kelley. Il a été licencié en février.

Outre les éloges, l’article a suscité des plaintes massives de la part des groupes de défense des droits des transgenres.

> *Manifestation devant les locaux de la BBC après la publication d'un article jugé « transphobe » — https://t.co/eYB0qWpGt0 pic.twitter.com/r5ePcdSMEK*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) November 6, 2021*

Une lettre ouverte de Trans Activism UK, qui a recueilli 20 000 signatures, a qualifié l’article d'”incroyablement dangereux” pour avoir suggéré que le problème des lesbiennes contraintes d’avoir des relations sexuelles avec des femmes trans était répandu.

La BBC a reçu 4 819 plaintes dans les jours qui ont suivi la publication de l’article, tandis que 5 520 messages ont salué sa couverture.

Angela Wild, membre du groupe de campagne lesbien Get The L

Out, citée dans l'article, a déclaré au Mail on Sunday : "Pendant des années, les militants lesbiens ont essayé de faire passer le message qu'il n'est pas sectaire de dire "non" à la pression sexuelle exercée par des hommes qui s'identifient comme des femmes.

Le fait que Nancy Kelley ait qualifié le reportage sur cette question de transphobie est dégoûtant. Stonewall est une honte et ne représente plus les intérêts des lesbiennes".

L'auteur John Boyne a décrit Stonewall comme une organisation autoritaire qui "dit aux gays comment penser, avec qui sortir et qui trahit complètement les lesbiennes".

La BBC a rejeté les plaintes déposées contre l'article, affirmant qu'il avait été soumis à des "processus éditoriaux rigoureux", ajoutant que son journalisme devait explorer les questions "même lorsque les positions sont très tranchées".

Le mois dernier, Paul Wood, ancien correspondant à l'étranger de la BBC, a déclaré au Mail on Sunday qu'un "climat de peur" régnait au sein de la société sur les questions de race et de sexe, avec des censeurs autoproclamés parmi le personnel de la chaîne.

[…]

DailyMail

15/11/2021

Pourquoi la BBC prend ses distances avec Stonewall, un influente association LGBT

La station britannique annonce mettre un terme à des programmes de promotion de l'inclusivité des LGBT, portés par

l’association Stonewall, au motif qu’ils auraient pu exercer une influence sur la ligne éditoriale et le travail des journalistes, notamment sur son impartialité sur des questions telles que les droits des transgenres.

La BBC rejoint ainsi l’Ofcom, le Cabinet Office et la Commission pour l’égalité et les droits de l’homme dans leur décision de quitter le programme, qui offre aux employeurs des conseils sur la manière de garantir que le personnel LGBTQ+ est libre d’être lui-même sur le lieu de travail.

STONEWALL A DÉCLARÉ ÊTRE DÉÇU PAR CETTE DÉCISION

La BBC a déclaré dans un communiqué : “*La BBC s’est pleinement engagée à être un employeur de premier plan en matière d’inclusion des LGBTQ+. Nous sommes fiers de nos collègues lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres, et nous les aidons à mener des carrières épanouissantes à la BBC. Comme de nombreux autres employeurs britanniques, la BBC a participé au programme des champions de la diversité de Stonewall afin de soutenir notre objectif de créer un lieu de travail totalement inclusif. Cependant, au fil du temps, notre participation à ce programme a conduit certains à se demander si la BBC pouvait être impartiale lorsqu’elle rend compte de débats de politique publique dans lesquels Stonewall joue un rôle actif. Après mûre réflexion, nous pensons qu’il est temps de nous retirer du programme “Diversity Champions” et nous ne participerons plus à l’indice d’égalité sur le lieu de travail de Stonewall. Nous continuerons à nous engager avec la BBC sur un certain nombre de fronts*“.

Les détracteurs du programme ont affirmé qu’il ignorait les préoccupations des femmes en encourageant l’ouverture d’espaces auparavant réservés aux femmes à celles qui s’identifient comme telles.

Stonewall a déclaré en réponse à la déclaration de la BBC :

“C’est une honte que la BBC ait décidé de ne pas renouveler son adhésion à notre programme Diversity Champions. Mais comme pour tous les programmes d’adhésion, les organisations vont et viennent en fonction de ce qui est le mieux pour leur parcours d’inclusion à ce moment-là.“

UNE SÉRIE DE PODCASTS À L’ORIGINE DE L’AFFAIRE

L’affaire avait commencé à agiter l’actualité après la publication d’une enquête en podcast réalisée par la BBC d’Irlande du nord et publiée mi-octobre 2021. Cette investigation, menée par le journaliste Stephen Nolan, pointait notamment l’influence prépondérante de Stonewall et la pression que ses programmes auraient pu exercer sur le travail des organismes. **Sur les questions de genre et de sexe**, le podcast révèle notamment qu’un guide signé par BBC News, établit une norme de langage à adopter dans ses contenus, comme la définition que fait Stonewall de l’homosexualité .

Après un travail de 18 mois, le podcast a été mis en ligne sur Spotify et il dénonce les possibles conflits d’intérêts et la partialité des médias faisant appel aux programmes de Stonewall.

UN DÉBAT BRÛLANT AU ROYAUME-UNI

Cette annonce est une petite révolution outre-Manche dans un contexte politique où les questions de l’« activisme trans » et de l’auto-identification de genre fracturent l’opinion publique.

Selon le journal *The Guardian*, la question de **la couverture des droits trans divise également la rédaction de la BBC depuis un certain temps**. De nombreux membres du personnel, souvent plus jeunes, pensent que le débat sur le sujet n’a pas lieu d’être, alors que les plus âgés estiment que des opinions critiques en matière de genre doivent pouvoir être exprimées

pour répondre aux exigences d’impartialité.

Les deux principaux partis du Royaume-Uni ont également dû se positionner sur la question. Alors que les travaillistes épousent la cause du Trans-activisme, les conservateurs se montrent quant à eux plus prudents sans pour autant se placer en opposition frontale.

Marianne / BBC